

# La chronique des arts

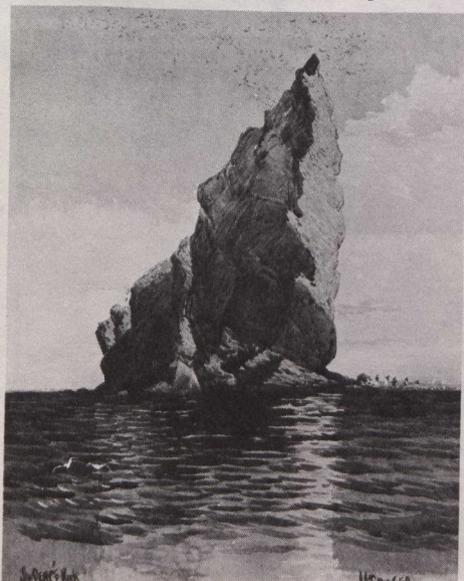
## "Notre patrie le Canada"

La conquête de l'Ouest, rendue possible par la construction du chemin de fer aux environs de 1880, a donné aux artistes canadiens une source d'inspiration dont on retrouve l'influence dans leur vision lumineuse des rivières, cols, hautes montagnes, images d'une nature sauvage et souvent violente.

La Galerie nationale du Canada, à Ottawa, fait revivre cette passion pour le paysage canadien qu'a connu la seconde moitié du XIXe siècle, grâce à une exposition itinérante intitulée *Notre patrie le Canada: mémoires sur les aspirations nationales des principaux paysagistes de Montréal et de Toronto, 1860-1890*. Le vernissage a eu lieu le 23 novembre à Ottawa, en présence du gouverneur général.

"Bien que les artistes dont on verra les oeuvres tels que Allan Edson (1864-1888), John Fraser (1838-1898), Lucius O'Brien (1832-1899), et Frederick Verner (1836-1928), n'aient jamais constitué un groupe ou une école, ils s'associeraient souvent dans une vision commune d'une nation en voie d'expansion", soulignait M. Dennis Reid avant le vernissage. Conservateur de l'art canadien de l'époque post-confédérale, M. Reid a organisé l'exposition et rédigé le livre, d'environ 384 pages (180 illustrations), publié à cette occasion.

L'exposition inclut trois artistes d'origine allemande, Otto Jacobi, William Raphael et Adolph Vogt, qui travaillèrent à Montréal vers 1860, ainsi que deux



John A. Fraser, Le rocher de Percée, aquarelle.

Musée des Beaux-Arts de Montréal



Lucien O'Brien, Lever du soleil sur le Saguenay, huile sur toile.

Américains résidant au Canada de façon intermittente, Albert Bierstadt et Robert Duncanson; on trouvera aussi d'autres artistes, souvent d'origine écossaise.

Lucius O'Brien, premier président de l'Académie royale du Canada est l'auteur d'une des principales oeuvres présentées, *Lever du soleil sur le Saguenay* (1880). Cette oeuvre fut aussi la première acquise par la Galerie pour sa collection permanente, en 1880. Sa Majesté la Reine a prêté une autre huile de O'Brien, *Vue depuis la batterie royale, Québec* (1881), qui s'ajoute à 180 peintures à l'huile, aquarelles, photographies et dessins.

Des photographies provenant des Archives photographiques Notman, du musée McCord de Montréal, représentent

une étape dans cette évolution de l'intérêt artistique de l'époque et s'inscrivent admirablement bien dans le thème de l'exposition. Trois événements dans l'histoire de l'art du Canada ont marqué au cours de cette période les aspirations des artistes professionnels: la fondation de la Société des artistes Canadiens, à Montréal en 1867, celle de l'Ontario Society of Artists, à Toronto en 1872, et enfin celle de l'Académie royale du Canada et de la Galerie nationale, toutes deux fondées en 1880.

L'exposition *Notre patrie le Canada*, après sa fermeture à Ottawa, le 7 janvier 1979, sera présentée dans le cadre du Programme national de la Galerie à Winnipeg, Vancouver, Toronto et Montréal.

## Octobre en danse

Montréal était l'hôte, récemment, d'un festival national de danse auquel prirent part onze compagnies de danse, plusieurs chorégraphes indépendants et un grand nombre d'artistes.

Le programme d'*Octobre en danse* comprenait des spectacles, présentés chaque soir par une compagnie différente, des "mini-spectacles" et des démonstrations effectués par des chorégraphes.

En outre, chaque après-midi avaient lieu des ateliers ayant pour thème la musique, la sculpture, le théâtre, la peinture, le mime, le cinéma et l'éclairage.

Ont participé à ce festival: des danseurs solistes du Royal Winnipeg Ballet, du Ballet national du Canada et des Grands Ballets Canadiens, de même que la compagnie Murray Louis, la Judy Jarvis Dance and Theatre Company, les Winnipeg Contemporary Dancers, les Paula Ross Dancers, l'Anna Wyman Dance Company, le Toronto Dance Theatre, la Danny Grossman Dance Company, le Groupe de la Place Royale, Entre-Six, le Groupe Nouvelle Aire, Anna Bleuchamps, Dina Davida, Iro Tembeck, Christina Coleman, Danse Partout, Vincent Dionne (musique), Linda Rabin, Judy Marcuse et Marcel Barbeau (peinture).